

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 5

Artikel: Le secrétaire-caissier : (extrait d'un vieux journal)
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232307>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Beaucoup de ces chansons de rondes avaient une allure très libre, qu'explique la franchise et le sans-façon du patois. Les baillis bernois furent pour beaucoup dans leur disparition ; en 1559 déjà, on interdit d'en chanter plusieurs que l'esprit assez pudibond de la Réforme faisait trouver peu décentes. On nous pardonnera d'en citer quelques-unes, sans traduction :

Mère, maria-mè, lè tètet mè craissan !

Une autre rionda vaudoise, alors très en vogue, commençait ainsi :

Se vo voillâ cutsî avoué mè, fau traire (ôter) voutrè tsaussè !

Le réformateur Viret ayant tonné en chaire contre cette ronde, les filles d'Orbe et des villages alentour crurent qu'il était suffisant, pour lui complaire, de changer un mot, et elles continuèrent de chanter :

Se vo voillâ cutsî avoué mè, fau voirdâ (garder) voutrè tsaussè !

Une ronde qu'on chantait et dansait à Oron, Moudon et Payerne avait ce refrain satirique (Bridel) :

Ne san pâ ti sù lè z'âbro, lè cocu (déformation de « coucou »), lai ein a bin, dein sta vela, dè vetu...

Le secrétaire-caissier

(Extrait d'un vieux journal)

Si le secrétaire envoie une lettre...	C'est trop long.
S'il envoie une carte postale...	C'est trop court.
S'il n'envoie pas un avis...	Il est paresseux.
S'il assiste à une réunion du comité...	Il s'impose.
S'il ne vient pas à la réunion...	Il s'en fiche.
S'il réclame à un membre sa cotisation en retard...	Il l'insulte.
S'il oublie de la lui réclamer...	Il ne s'occupe de rien.
S'il demande un avis...	Il est incompetent.
S'il ne le fait pas...	Il est orgueilleux.
S'il fait des comptes rendus complets...	Ils sont trop longs.
S'il les condense...	Ils sont incomplets.
S'il parle d'une question...	C'est qu'il veut tout régenter.
S'il est tranquille...	C'est qu'il ne prend aucun intérêt à ce qui se dit.

De toutes manières, si les autres ne font rien, le secrétaire doit tout faire !



SPÉCIALITÉ

que tous Romands et Romandes apprécient :

LES BOUCHONS VAUDOIS

Création des confiseurs de « CHEZ NOUS »